

Situation agricole du mois de février 2010

Intérêt retrouvé pour la graine protéagineuse

CLIMATOLOGIE

Encore hivernal, très arrosé, voire tempétueux

La vague de froid souvent accompagnée d'épisodes neigeux s'est poursuivie jusqu'à la mi-février. Un froid vif, attisé souvent par un vent soutenu, marque particulièrement la seconde décade à la luminosité également plus forte.

La troisième décade est remarquable avec un temps agité, souvent gris, aux précipitations abondantes. Elle concentre ainsi les deux tiers du cumul mensuel à Carpiquet et à Condé-sur-Vire, stations où il a plu deux fois plus qu'à l'habitude. A Alençon cette décade regroupe plus des trois quarts des précipitations.

A Carpiquet, il faut remonter à 1990 pour retrouver pareils cumuls pluviométriques pour un mois de février, supérieurs à 100 mm. A Condé-sur-Vire, le précédent date de 2002 et à Alençon de 2007.

La fin du mois se termine même par de fortes bourrasques de vent d'ouest d'ampleur rarement observée en cette période, mais moins dévastatrice que la tempête de décembre 1999.

En raison d'un mois de novembre également très pluvieux, les précipitations cumulées depuis le 1er octobre 2009 sont ainsi largement excédentaires, les plus élevées depuis la saison 2000-2001 à Carpiquet et à Condé-sur-Vire, et 2002-2003 à Alençon.

Côté mercure, les températures moyennes sont assez proches partout des normales saisonnières. Les extrêmes varient de -7° à Alençon en seconde décade à +15° à Condé-sur-Vire en troisième.

Données climatiques			
Station	Caen - Carpiquet	Condé-sur-Vire	Alençon
février	2010 norm.	2010 norm.	2010 norm.
temp. la plus élevée	13°3 20°8	15°0 20°4	13°5 19°0
temp. la plus basse	-5°0 -16°5	-5°7 -12°8	-7°2 -18°0
moyenne des maxima	7°8 8°5	8°4 9°4	7°3 8,0
moyenne des minima	1°9 2°3	2°2 1°6	1°2 1°4
moyenne des moyennes	4°9 5°4	5°3 5°5	4°2 4°7
précipitations (en mm)	111 54	134 72	81 63
cumul depuis octobre	422 342	604 460	424 355
nb de jours de pluie	18 10,6	21 12,0	15 10,6
nb de jours de neige	10 3,5	- -	7 3,5
insolation (en heures)	100 83	- -	78 78
nb de jours de gel	10 7,7	11 10,6	12 10,9

- donnée manquante

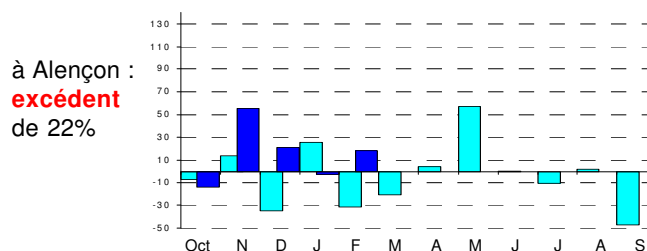
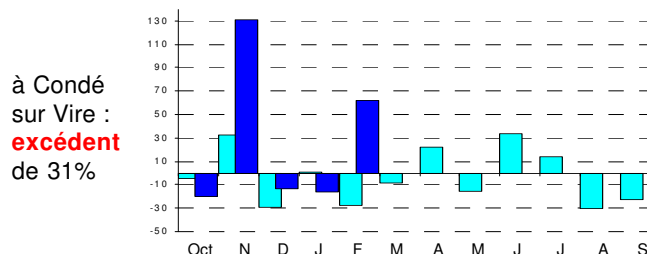
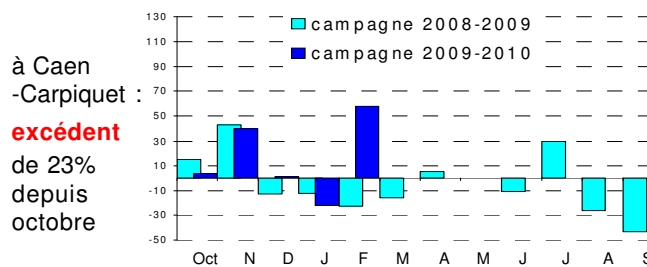
Source : Météo - France

Les chiffres du mois

75

c'est la moyenne des unités NPK contenues dans les engrais livrés aux agriculteurs par les distributeurs bas-normands lors de la campagne 2008-2009. Si l'azote, à 58 unités (69 en 2007-2008), se situe dans la moyenne quinquennale, les livraisons d'engrais phosphoriques (7 unités) et potassiques (10 unités) chutent de près de 60%.

Précipitations : écarts mensuels à la normale depuis le début de la campagne agricole (en mm)



LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Le déclin du pois protéagineux enrayé

Les premiers semis de féveroles de printemps ont démarré fin janvier en plaines de Caen. Ceux des pois interviendront dès que le ressuyage des terres sera optimum.

Les agriculteurs prévoyant de semer ces cultures en 2010, interrogés dans le cadre de l'enquête "terres labourables 2009", sont nombreux à avoir augmenté leurs emblavements ou à les intégrer dans leur rotation.

Les mesures de soutien spécifiques pour la campagne 2010, telles que l'aide supplémentaire aux protéagineux et l'aide à la diversité des assolements des exploitations de grandes cultures, ont ainsi fortement contribué à ce nouvel engouement. A titre de rappel, les agriculteurs bas-normands avaient semé en 2009, 5 300 ha de pois, 600 ha supplémentaires par rapport à 2008 (huit fois moins qu'en 1992), et une surface record de 5 200 ha en féverole.

Stades diversifiés en blé et colza

La reprise de la végétation des **colzas** démarre avec la remontée progressive des températures. La situation actuelle est assez hétérogène au regard de peuplements à faible croissance, à la végétation rougie, pénalisés par une levée tardive, une forte humidité et autres attaques de mouches du chou. La disposition de cuvettes jaunes est indispensable pour piéger les insectes. Mais, pour le moment, le risque lié à l'impact éventuel de vols de ravageurs (charançons de la tige, altises) est faible.

Si les semis de **blé** de décembre ne font que pointer, les plus avancés, semés avant le 15 octobre, atteignent le stade 3 à 4 talles. Le stade prévisible de l'épi 1 cm devrait intervenir en première décennie de mars en variétés précoces. Mais compte-tenu de l'étalement des stades actuels, de nombreuses parcelles seront en retard, n'atteignant que cet épi début avril. Les semis tardifs ou intermédiaires sont peu concernés par la prolifération de mauvaises herbes à l'inverse des semis précoces non désherbés actuellement.

Offres très limitées en chou-fleur

Le rythme des apports de **carottes** s'intensifie au fil des semaines de février. A ce stade du calendrier de production réalisé généralement aux trois quarts, les livraisons des bassins manchois totalisent 42 100 tonnes, presque autant qu'en 2009 mais en retrait de 3 000 tonnes sur la moyenne des cinq dernières campagnes. Une grande part de notre production locale est exportée vers l'Espagne et la République Tchèque, pays marqués par les vagues de froid. Côté prix, le marché intérieur reste plombé. Les cours n'ont ainsi pratiquement pas évolué depuis la mi-janvier à environ 0,23 euro le kilo.

La campagne de **chou-fleur** n'est pas euphorique, accusant un retard de production de trois semaines et des pertes à la récolte. Au cours des deux derniers mois, seules 800 000 têtes, aux calibres nettement moins gros qu'à l'habitude, ont été vendues. Il en manque autant pour retrouver la moyenne quinquennale. En revanche le prix de la tête s'envole, dépassant même les deux euros en fin de mois.

Les sorties de **poireaux** sont régulières à des prix assez élevés. Grâce à un bon début de campagne et au moindre impact de l'hiver dans le Val de Saire, les apports cumulés sont en nette hausse, au plus haut des trois dernières campagnes, à 21 000 tonnes.

Collecte des organismes stockeurs (OS) bas-normands				
(en tonnes)	Collecte janvier	Variation 10/09	Cumul de la campagne	Variation n/n-1
Céréales	52 200	- 6%	1 037 100	=
dont blé	36 400	- 22%	746 000	- 5%
dont orge	8 800	+ 51%	161 000	+ 19%
dont maïs grain	6 100	x 2,7	81 200	+ 5%
Oléagineux	7 800	x 2,8	97 100	+ 19%
Protéagineux	1 800	x 1,7	28 600	x 1,8

Source : FranceAgriMer

L'abondance des stocks minimise le prix du blé

La baisse du prix de 16% sur un an n'incite pas les agriculteurs à acheminer leur réserves de blé vers les organismes stockeurs de la région. Les quantités livrées en janvier sont ainsi les plus basses de la décennie. Ce n'est pas le cas de l'orge et du maïs grain et surtout des livraisons d'oléagineux qui affichent des volumes relativement inédits pour un mois de janvier, en lien probable avec la remontée des cours.

A cinq mois de la fin de la campagne, il resterait environ 28% de blé et colza, 18% d'orge, à acheminer vers les OS.

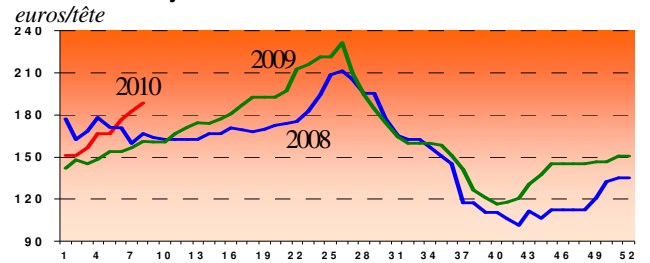
Les stocks se sont réduits de 73 000 tonnes en janvier, mais au final, il reste encore 374 000 tonnes à écouler, soit 55 000 de plus qu'en moyenne quinquennale.

L'ÉLEVAGE

Plus-values en veaux de huit jours

La modestie de l'offre favorise la remontée des cours, particulièrement forte en veaux frisons, au delà des niveaux de 2008 et de 2009. Sur les marchés locaux, les transactions sont rapides à des tarifs facilement tirés vers le haut dans la plupart des lieux de ventes. Toutefois, si les veaux de bonne qualité sont bien cotés, les méventes persistent en sujet de petite conformation.

Veaux de huit jours : + 14% sur un mois et sur un an



Source : FranceAgriMer - moyenne nationale veaux destinés à l'engraissement (mâle-normand)

Faible activité d'abattage en janvier

L'année 2010 commence par une baisse généralisée de l'activité régionale d'abattage. Les chaînes n'ont traité en janvier que 15 200 tonnes (tous animaux confondus), volume le plus bas depuis l'an 2000. Il manque ainsi près de 1 500 tonnes pour atteindre la moyenne décennale.

Par rapport à janvier 2009, la baisse atteint 700 tonnes avec un net repli des abattages d'ovins et de veaux de boucherie. Ces derniers reculent même pour le dixième mois consécutif, n'affichant que 630 tonnes en janvier, soit 200 de moins qu'en moyenne quinquennale. Les abattages de porcs dans la Manche sont également en retrait.

En gros bovins, la situation est contrastée. Les abattages de taurillons poursuivent leur progression mensuelle enclenchée en juin 2009. Si les abattages de génisses baissent partout, ceux des boeufs évoluent encore positivement dans l'Orne. C'est aussi le cas des vaches dans le Calvados au contraire d'une forte chute dans la Manche et dans l'Orne.

Activité des abattoirs de Basse-Normandie (en têtes)				
	janvier	10/09	cumul annuel	10/09
Total gros bovins	23 997	- 5%	23 997	- 5%
Total veaux	4 934	- 20%	4 934	- 20%
Total porcins	64 532	- 4%	64 532	- 4%
Total ovins	3 019	- 24%	3 019	- 24%
Total équins	56	+ 10%	56	+ 10%

Source : Enquête mensuelle "abattages grands animaux" - SSP

LE PRIX DE LA VIANDE

Principales cotations en euros/kg			
moyennes mensuelles	janv. 2010	févr. 2010	févr. 2009
Boeufs R	3,14	3,15	3,20
Boeufs O	2,60	2,59	2,62
Vaches O	2,51	2,48	2,46
Vaches P	2,20	2,17	2,17
Génisses R	3,22	3,22	3,26
Jeune bovins R	3,18	3,16	3,30
Veau R	6,19	6,23	5,88
Porc E	1,16	1,20	1,25
Agneaux R	6,04	5,85	6,04

Source : FranceAgriMer - Normandie

Le cours du taurillon décroche

La pression des industriels exercée sur le prix des vaches de réforme jusqu'à la mi-février s'est retournée en fin de mois. En raison de la modestie de l'offre, le marché bénéficie d'un léger redressement des cotations quelle que soit la race ou la catégorie. Si cette remontée permet de dépasser, de peu, les tarifs de l'an dernier, il manque 15% pour retrouver ceux, très élevés, de février 2008 et 7% la moyenne quinquennale.

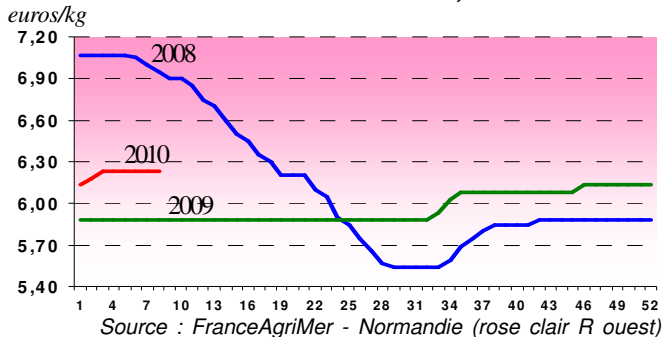
En boeufs et génisses de viandes, les tarifs sont stables depuis la mi-janvier. Mais ils concèdent une poignée de centimes à la fois sur l'an passé et sur la moyenne des années 2005 à 2009.

Pour les jeunes bovins, la situation est plus compliquée, avec des prix en baisse depuis la mi-janvier, en dessous des niveaux pratiqués en 2008 et 2009. Le différentiel est ainsi de 4% sur 2009, moitié moins sur la moyenne sur cinq ans.

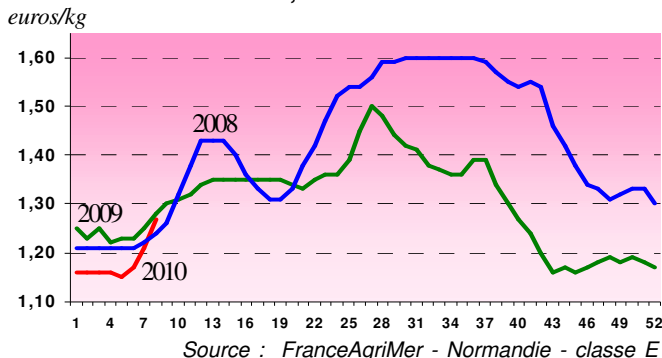
Marché bien orienté en veau de boucherie

Depuis la mi-août 2009, le cours du veau de boucherie, qui évolue dans un marché assez soutenu, a connu trois paliers de hausse. Après le dernier intervenu début janvier, la cotation se retrouve à nouveau stabilisée. Sur janvier et février, le prix moyen se situe à 6,21 euros le kilo, en hausse de 33 centimes sur 2009, mais en retrait de 83 centimes sur les tarifs encore très élevés du début 2008.

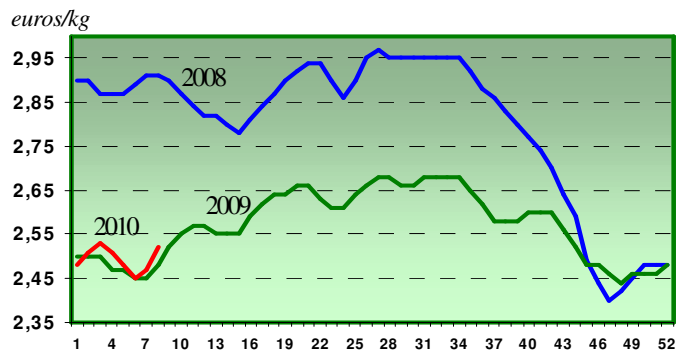
Veaux de boucherie : + 1% sur un mois, + 6% sur un an



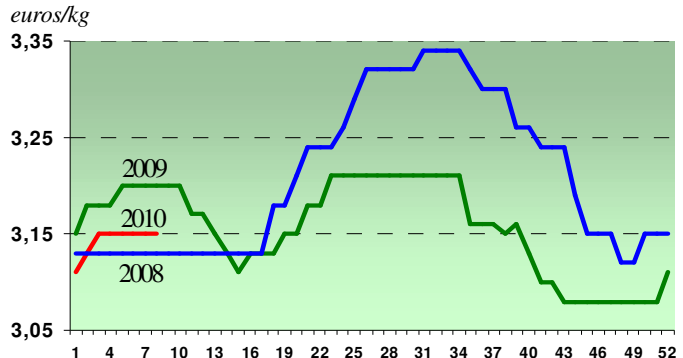
Porcs : + 3% sur un mois, - 4% sur un an



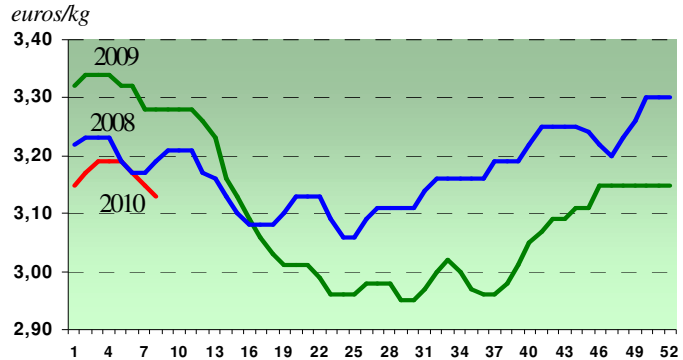
Vaches (O) : - 1% sur un mois, + 1% sur un an



Boeufs (R) : + 1% sur un mois, - 2% sur un an



Taurillons (R) : - 1% sur un mois, - 4% sur un an



Source : FranceAgriMer - Normandie

Commerce laborieux pour l'agneau

L'offre saisonnière est très limitée en ovins, ce qui devrait favoriser la remontée des cours. Mais, la forte concurrence étrangère et le manque flagrant de consommation perturbent le commerce, tirant les prix de l'agneau vers le bas depuis le début de l'année.

Néanmoins, les prix stagnent depuis mi-février, signe d'une amorce probable d'une remontée saisonnière à l'approche des fêtes pascales. En moyenne sur le mois, la cotation régionale, qui se situe pratiquement au niveau des tarifs de 2008, perd une vingtaine de centimes sur ceux, élevés, de 2009.

Le prix du porc se reprend mais reste bas

Après avoir stagné en janvier, le prix du porc augmente fortement significative en février, en lien avec un approvisionnement restreint. Fin février, la cotation régionale a ainsi gagné une dizaine de centimes pour se situer en position intermédiaire entre 2008 et 2009.

Par contre, la moyenne mensuelle de 1,20 euro reste basse, inférieure de 4% à celle de l'an dernier. Elle se situe même 6% en dessous de la moyenne des cinq dernières années (soit 7 centimes d'écart), incluant les valeurs élevées de 2006 et surtout de 2005 qui affichait 1,37 euro. Côté porcelets, la tendance se maintient à la hausse, habituelle en cette saison, pour une moyenne mensuelle cependant en retrait de 11%.

LA PRODUCTION LAITIÈRE

La neige et le verglas compliquent la collecte

L'offensive hivernale marquée en première décennie de janvier a fortement désorganisé les tournées de ramassage de lait. Les producteurs ont dû attendre patiemment les camions-citerne aux équipements spéciaux pour vider leurs tanks, pleins à ras bord.

Les volumes bas-normands réceptionnés par les laiteries au cours du mois de janvier confirment à nouveau la baisse enclenchée en septembre 2008. Au sein de la région, la production manchoise affiche néanmoins un meilleur résultat que ses voisins, proche des niveaux de 2007. Il faut remonter plus loin pour retrouver des volumes aussi faibles dans le Calvados (1998) et dans l'Orne (2004).

Selon les derniers sondages hebdomadaires, les livraisons de février devraient retrouver, voire dépasser légèrement, celles de l'an dernier.

Au terme de dix mois de campagne, les producteurs ont livré 2,026 milliards de litres contre 2,098 l'an dernier soit un recul de 3,4%. Par rapport à la moyenne quinquennale de 2,072 milliards, la baisse est moins prononcée à -2,3%, avec -1,1% pour la Manche, -3,1% pour l'Orne et -3,7% pour le Calvados.

Livraisons des producteurs bas-normands (en hectolitres)				
	janvier		campagne	
	2010	évol %	09-10/08-09	évol %
Calvados	512 000	- 3,0	4 686 100	- 3,6
Manche	1 120 800	- 1,9	10 617 400	- 3,0
Orne	543 600	- 3,4	4 957 000	- 4,1
Basse-Normandie	2 176 400	- 2,5	20 260 500	- 3,4

Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie

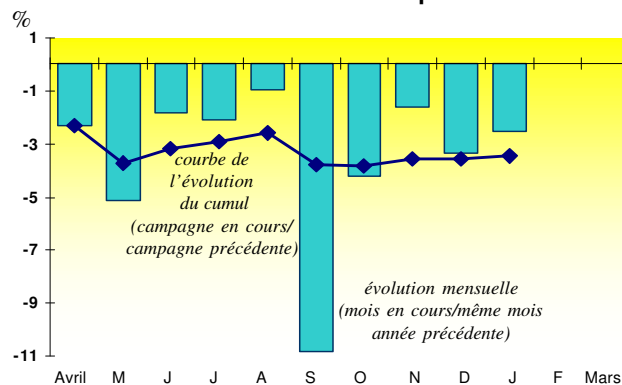
Meilleure orientation pour le prix

Les représentants de la filière laitière bas-normande ont trouvé un accord sur la fixation du prix du lait pour le premier trimestre 2010. Après l'application des indices du CNIEL, la moyenne du prix de base du mois de janvier 2010 (flexibilité retranchée) s'établit à 297 euros pour 1000 litres. Par rapport au tarif réel de l'an dernier la perte est importante (43 euros) mais après réécriture de la grille de prix 2009 entre ceux d'hiver et d'été afin d'étaler la production, la situation s'inverse, avec un gain de 9 euros. Au contraire du Calvados et de la Manche, la production ornaise affiche une reconduction du taux butyreux comparé à celui de janvier 2009 et même un meilleur score pour la matière protéique. En moyenne sur la campagne, le taux régional de MG s'établit à 41,8 g/l et celui de MP à 33,7 contre respectivement 42,2 et 34,0 lors de la précédente campagne.

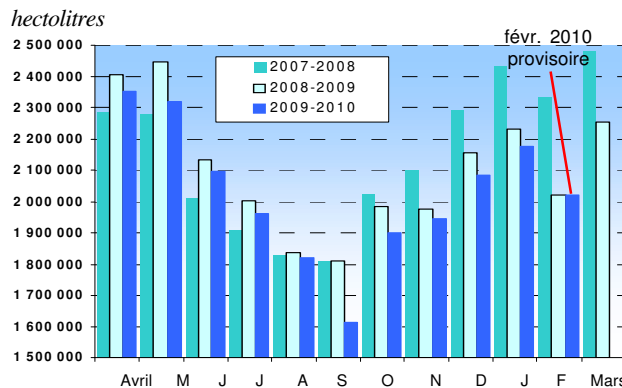
Teneurs en matière grasse et protéique Prix moyen net payé aux producteurs			
janvier 2010	teneur en MG (g/l)	teneur en MP (g/l)	prix net (€/litre)
Calvados	42,76	33,51	0,329
Manche	43,58	33,98	0,336
Orne	43,55	34,24	0,334
Basse-Normandie	43,38	33,93	0,334

Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie

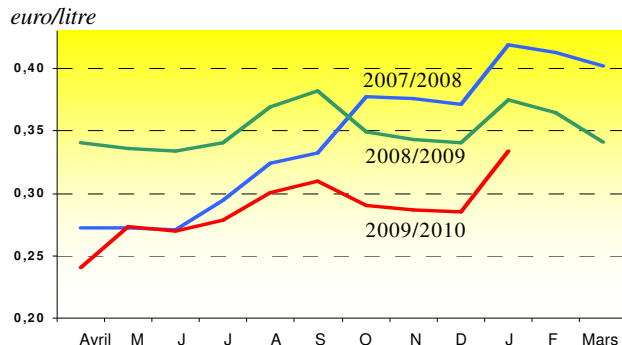
La baisse s'atténue mais perdure



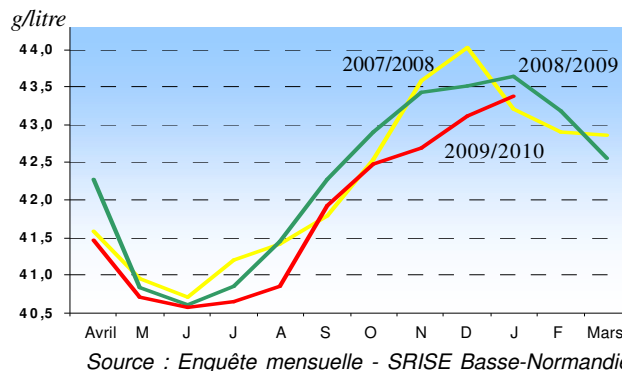
Vers une fin de campagne stabilisée



Prix moyen de janvier au plus haut de la campagne



Le taux de matière grasse se reprend



Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie

Agreste Conjoncture Basse-Normandie

N°46 - mars 2010 - 2,50 •

Directeur de la publication : François QUESNEL

Rédacteur en chef : Pascal CAPITAINE

Rédaction : Michel COURET

Composition, Impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

ISSN : 1951-0411

www.agreste.agriculture.gouv.fr

http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr

Courriel : srise.draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr

Agreste : la statistique agricole

© AGRESTE 2010

DIRECTION REGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET (DRAAF)

Directeur : Y. GEFFROY
SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE

6, boulevard du Général Vanier - BP 95181

14070 CAEN CEDEX 5

Tél. : 02.31.24.97.43 - Fax : 02.31.24.97.00



MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE